

Budapest, le 20. sept. 1909

Monsieur le Professeur,

Je vous remercie bien sincèrement votre
carte, que vous m'avez adressée à Padova
et qui m'arrivait au moment, au
j'allais me rendre au jardin botanique.

Votre jardinier en chef m'a bien accueilli
et connaissant l'herbier Visiani, il
m'a pu présenter toutes les plantes,
que j'étais desirieux à voir.

Je m'empresse donc, cher Monsieur,
de vous exprimer mes plus sincères
remerciements pour votre obligeance,
de m'avoir ouvert les portes de
votre musée pour cette étude
importante.

Quant aux plantes étudiées, j'ai vu bien
que mes doutes sur l'*Aplenium*
germanicum étaient justes.

L'échantillon de l'herbier Visiani n'est
autre chose que l'Aspl. *Ruta muraria*
var. *montegermanicum* Steudl.

Les autres plantes sur lesquelles j'avais des
doutes, l'*Asplen. procumbens*, l'*Andro-
sace lactea* se trouvent dans l'her-
bier de Visiani du mont Velabit,
ou elles étaient cueillies par le
Dr Papafava.

Était-ce un personnage en qui on peut
avoir confiance ?

N'est-il pas possible, qu'il les ait cueillies
ailleurs ? N'avait-il pas herborisé
sur les Alpes et n'est-il pas possible
qu'il ait confondu les localités ?
J'adresse toutes ces questions à Vous,
qui connaissez à fond l'histoire
des botanistes italiens et l'histoire
du *Flora Italica*, car ma confiance

dans le botaniste a bien s'insinuée
lorsque j'ai vu dans l'herbier Visiani
une plante de sa main, qu'il n'a
sûrement pas trouvée sur le Velibit.
C'est le vrai *Primula integrifolia* L.,
qui y est remplacé par le
P. Kitakeliana Schott et qu'il prétend
(selon l'épigramme) d'avoir trouvée égale-
ment aux autres deux espèces men-
tionnées, sur le Monte Santo, une
localité, que je connais très bien, et
où il n'existe que le *P. Kitakeliana*.
Encore, je vous prie, si je vous dérange
avec ces questions si difficilement à
répondre, je crois, qu'il suffirait à savoir
si le collaborateur de Visiani si peu
connu, que Pokorny (Holzgewächse
p. 187) ~~est~~ faisait une île de son
nom : Insel Papafava. - vivait

Toujours à Cattaro ("Adriens" Vis. I p. 20), ou
aussi ailleurs, avait-il voyagé et herborisé
dans les Alpes?

Vous me rendrez un très grand service en
me donnant quelques renseignements sur
cette question, avec lesquelles vous combler-
ez la honte, que vous m'avez témoignée
jusqu'ici.

Veuillez, je vous prie, prendre bonne note
que je comprends parfaitement l'italien
et agréer Monsieur le Professeur l'ex-
pression de mon profond estime
et de mes remerciements empressés.

L. de Regen

VI Karstiġiti fasor zobis